

ANALYSE DES CAPTURES
DES FAUVETTES AQUATIQUES
SUR LA RESERVE DE TRUNVEL (BAIE D'AUDIERNE)

Bruno BARGAIN, Jacques HENRY

Nous remercions particulièrement
les bagueurs qui ont collaboré :

- Patrice DURRAFORT
- Jean-François FLEURY
- Alain LEROUX
- Guy LORCY
- Alain THOMAS
- Conrad THOMAS

TABLEAU GENERAL DES CAPTURES

Epervier d'Europe	5	Rousserolle turdoïde	3
Busard St Martin	1	Fauvette des jardins	6
Râle d'eau	3	Fauvette à tête noire	14
Bécassine sourde	1	Fauvette grisette	10
Chevalier guignette	1	Fauvette pitchou	6
Martin pêcheur	30	Fauvette babillarde	1
Torcol fourmilier	1	Cisticole des joncs	27
Hirondelle de cheminée	160	Pouillot fitis	30
Hirondelle de rivages	153	Pouillot véloce	410
Pipit farlouse	8	Roitelet huppé	4
Pipit maritime	3	Roitelet triple-bandeau	18
Bergeronnette printan.	26	Gobemouche noir	3
Bergeronnette grise	10	Mésange à moustaches	387
Troglodyte	+	Mésange rémiz	1
Accenteur mouchet	+	Mésange bleue	+
Traquet tarier	13	Mésange charbonnière	+
Traquet pâle	14	Mésange à longue queue	+
Rougequeue à front blanc	1	Bruant proyer	1
Rougegorge	195	Bruant des roseaux	148
Gorgebleue	25	Bruant jaune	6
Merle noir	32	Bruant zizi	+
Grive musicienne	4	Moineau domestique	+
Bouscarle de Cetti	194	Etourneau sansonnet	7
Locustelle lusciniolde	135	Verdier	27
Locustelle tachetée	3	Chardonneret	+
Phragmite des joncs	3592	Linotte mélodieuse	+
Phragmite aquatique	249	Serin cini	1
Rousserolle effarvatte	2290	Pinson des arbres	+



Bilan des captures réalisée en baie d'Audierne en 1990. Des croix remplacent les chiffres pour les espèces capturées mais non baguées puisque ne faisant pas partie du programme national de recherche (PNRO).

Depuis plusieurs années, le centre européen de baguage (Euring) a suscité le développement d'études concernant la biologie de reproduction et la migration des fauvettes aquatiques. A travers ces recherches, il s'agissait de fournir des éléments de gestion pour des espèces fréquentant des habitats particulièrement menacés. En France, quatre sites, dont la baie d'Audierne, font partie de ce réseau sous l'égide du Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (CRBPO).

METHODE DE TRAVAIL

L'originalité du travail réalisé dans les roselières de la baie d'Audierne tient essentiellement à la longueur de la période pendant laquelle ont eu lieu les captures d'oiseaux, de début juillet à début novembre. Un suivi sur une aussi longue période dans ce type de milieu n'a pas d'équivalent actuellement en France. Comme cela a été décrit précédemment, les captures sont effectuées tous les jours de l'aube à midi à l'aide de filets verticaux sur une longueur d'environ 200 mètres linéaires.

Parmi les 8 300 captures réalisées, 6 500 d'entre elles concernent les fauvettes aquatiques. Les résultats qui suivent n'intéressent que ce groupe d'oiseaux pour lesquels les marais constituent l'habitat privilégié pendant une grande partie de leur cycle annuel.

Toutes ces espèces, à l'exception de la Bouscarle, se reproduisent en Europe et hivernent en Afrique.

ANALYSE SPECIFIQUE

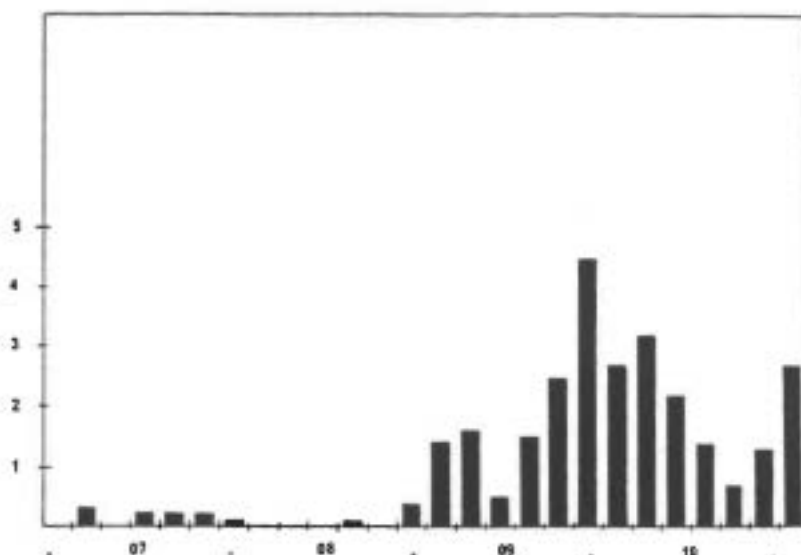
Des histogrammes représentent le passage migratoire des oiseaux par espèce. En abscisse, les mois (de juillet 07 à octobre 10) sont découpés par périodes de cinq jours (ou pentades). L'unité en ordonnée est standardisée : il s'agit du nombre moyen par jour d'oiseaux capturés pour 100 mètres de filets.

BOUSCARLE DE CETTI

Sédentaire (?), nicheuse régulière.
194 captures

En baie d'Audierne, cette espèce niche essentiellement dans les ceintures arbustives qui bordent les marais. En 1988, 55 couples ont été recensés, dont 26 pour Trunvel (Bargain-Henry 1989).

La figure montre que les captures sont occasionnelles dans les roselières en juillet-août, les oiseaux étant encore sur les lieux de reproduction. A la charnière des mois d'août et septembre, les bouscarles du secteur se dispersent et apparaissent dans les phragmitaies où elles sont présentes au moins jusqu'à la fin de la période de baguage. Il semble qu'un maximum d'oiseaux fréquente le marais fin septembre et début octobre.



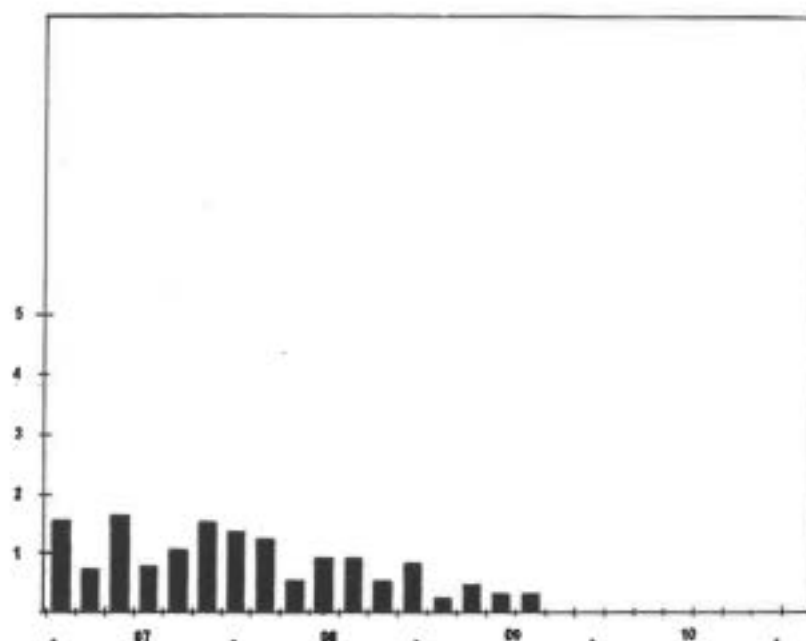
LOCUSTELLE LUSCINIOIDE

Migratrice, nicheuse régulière
135 captures

En baie d'Audierne, elle niche dans toutes les grandes étendues de roseaux. En 1988, 24 chanteurs ont été localisés, dont 7 à Trunvel (Bargain-Henry-1989). Cette espèce est capturée depuis le 3 juillet, date d'installation des filets, jusqu'au 19 septembre.

La quasi-totalité des locustelles capturées sont vraisemblablement des oiseaux locaux. C'est sûrement le cas en juillet comme l'atteste la capture d'adultes en phase de reproduction et de juvéniles sortants du nid.

La figure montre la disparition régulière des oiseaux qui nous quittent pour rejoindre leurs quartiers d'hivernage africains. A ce sujet, on peut signaler le contrôle au Mali l'hiver dernier, d'une locustelle baguée à Trunvel en août 1989.



Pour situer l'importance du nombre de captures réalisées en baie d'Audierne, il suffit de les replacer dans le contexte national :

	FRANCE	BAIE D'AUDIERNE	POURCENTAGE
1986	133	30	22,6
1987	197	33	16,8
1988	179	36	20,1
1989	298	52	17,5

Tab. : Captures de locustelles luscinioides en France et en baie d'Audierne

LOCUSTELLE TACHETEE

Migratrice, nicheuse régulière mais rare
3 captures

En baie d'Audierne, cette espèce niche dans les stations sèches en périphérie des marais. En 1988, 5 chanteurs seulement ont été entendus (Bargain-Henry 1989).

Le premier oiseau est capturé le 19 août. Il faut ensuite attendre le 12 octobre pour obtenir les 2 autres individus. Ces captures tardives traduisent sans doute un passage migratoire puisqu'à cette époque les reproducteurs locaux ont déjà quitté le secteur.

Signalons que sur une vingtaine d'années, l'espèce n'a été capturée que 5 fois en baie d'Audierne.

PHRAGMITE DES JONCS

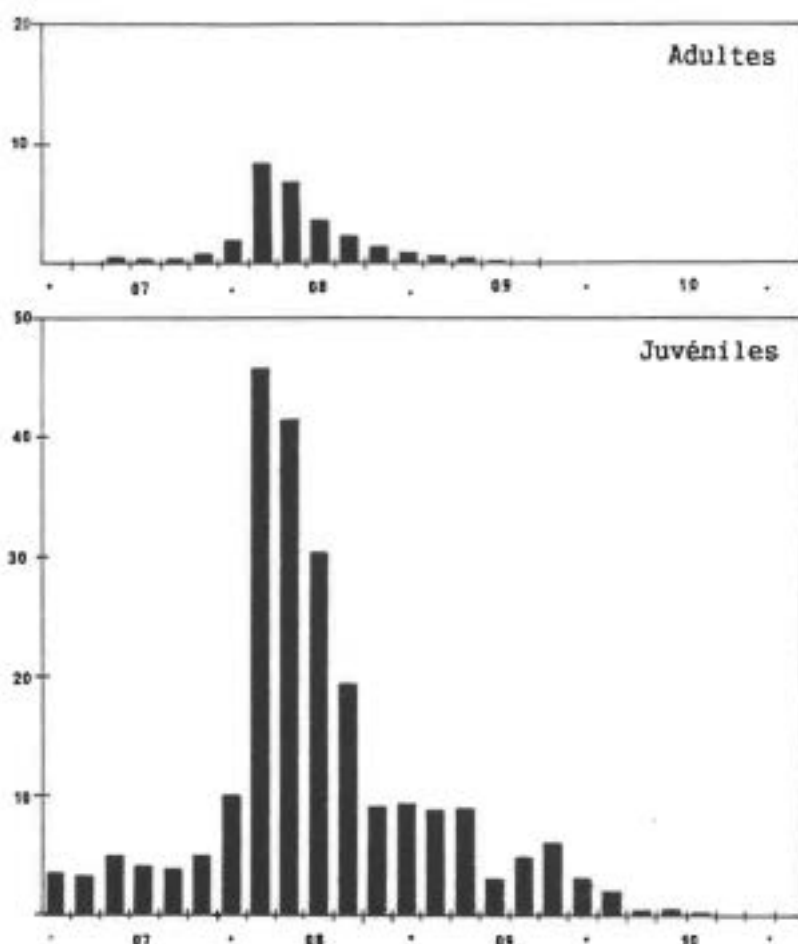
Migratrice, nicheuse régulière
3 592 captures

En baie d'Audierne, elle niche dans les marais en voie d'atterrissement. En 1988, 100-150 couples se sont reproduits, dont 9 à Trunvel (Bargain, Henry 1989).

A ce jour, nous n'avons aucune preuve que parmi les milliers de captures réalisées en période de migration postnuptiale figurent des oiseaux d'origine locale. En revanche, de nombreux contrôles d'oiseaux préalablement bagués hors de France ont été obtenus : Iles Britanniques (70), Belgique (5), Norvège (3).

Dès l'installation des filets, le 3 juillet, des phragmites des joncs sont capturés, sans qu'il soit possible de déterminer s'il s'agit d'erratiques locaux ou de réels migrateurs. Durant ce mois, le nombre de captures reste relativement peu important. Dès les premiers jours d'août, le nombre d'oiseaux croît brusquement. Au regard de la quantité d'individus concernés et du contrôle d'oiseaux étrangers, il ne fait aucun doute qu'il s'agit, dans ce cas, de l'arrivée d'oiseaux en migration.

Par la suite, le nombre de captures décroît régulièrement, le dernier adulte étant attrapé le 8 septembre alors qu'un juvénile est encore présent le 17 octobre.



Chez le pragmite des joncs, la date médiane de passage est le 10 août pour les adultes et le 12 août pour les juvéniles.

La baie d'Audierne totalise à elle seule plus du tiers des captures réalisées en France ces dernières années :

	FRANCE	BAIE D'AUDIERNE	POURCENTAGE
1986	4 401	2 088	47,4
1987	4 651	1 621	34,9
1988	6 618	3 145	47,5
1989	8 196	2 371	28,9

Tab : Captures de phragmites des joncs en France et en baie d'Audierne

PHRAGMITE AQUATIQUE

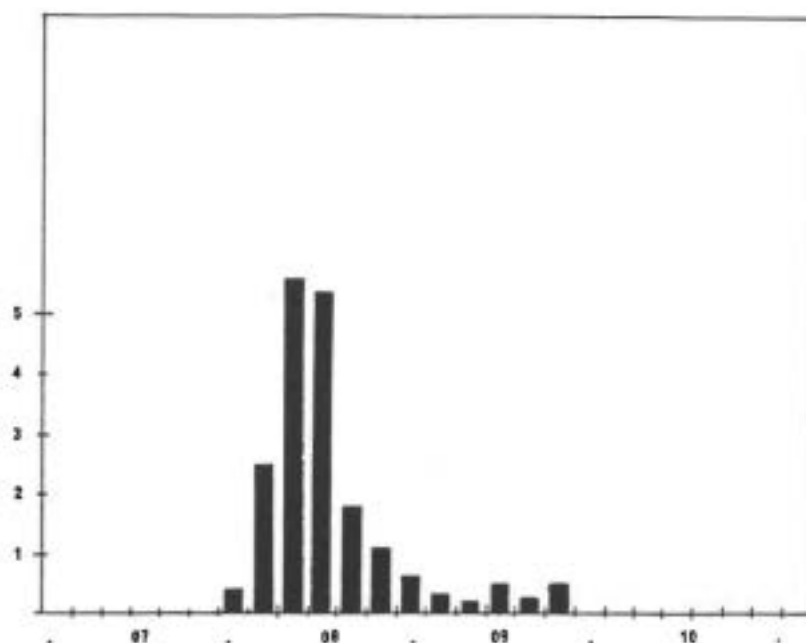
Migratrice
249 captures

Cette espèce ne niche pas en France et n'apparaît dans notre pays que lors de ses migrations.

Deux oiseaux bagués en Pologne et un autre aux Pays-Bas ont été contrôlés cet été. A ce jour, seulement 6 contrôles étrangers ont été obtenus pour cette espèce en France.

Le passage débute dans les derniers jours de juillet et se termine le 27 septembre, mais la majorité des oiseaux sont présents durant la première quinzaine d'août. Les figures et permettent de visualiser la simultanéité des pics de passage migratoire du Phragmite aquatique et du Phragmite des joncs.

Pour le phragmite aquatique, la date médiane des passages est le 14 août.



Encore une fois, il faut souligner l'importance de la baie d'Audierne pour cette espèce en France :

	FRANCE	BAIE D'AUDIERNE	POURCENTAGE
1986	84	30	35,7
1987	148	28	18,9
1988	111	75	67,6
1989	253	160	63,2

Tab. : Captures de phragmites aquatiques en France et en baie d'Audierne

ROUSSEROLLE TURDOIDE

Migratrice
3 captures

La Turdoïde ne niche pas dans le Finistère et elle n'y est observée qu'occasionnellement.

Deux des oiseaux sont capturés début août, le troisième le 17 octobre. Antérieurement, seules 2 captures avaient pu être attribuées à cette espèce en baie d'Audierne.

ROUSSEROLLE EFFARVATTE

Migratrice, nicheuse abondante
2 290 captures

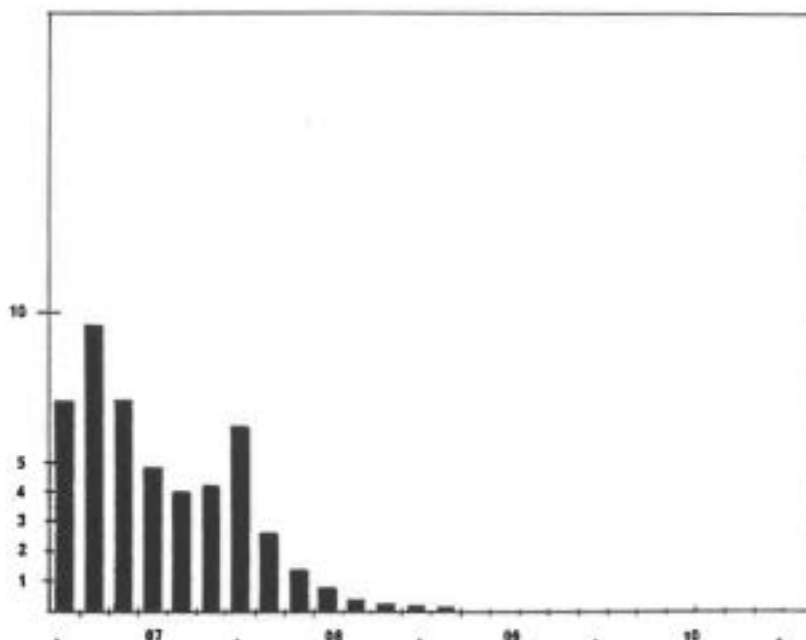
En baie d'Audierne, l'Effarvatte se reproduit de façon quasi exclusive dans les roselières. En 1988, la population locale est estimée à 3 000-4 000 couples, ce qui en fait, et de loin, le nicheur le plus abondant (Bargain-Henry - 1989).

Le travail réalisé pendant l'ensemble de la saison 1990, nous a permis d'apporter les éléments nouveaux sur le statut des oiseaux capturés. Il est maintenant possible d'affirmer que la grande majorité des oiseaux présents du printemps à l'automne fait partie de la population locale.

3 contrôles d'oiseaux bagués en Belgique apportent la preuve que la baie d'Audierne sert aussi de halte migratoire pour des effarvattes se reproduisant plus au nord en Europe.

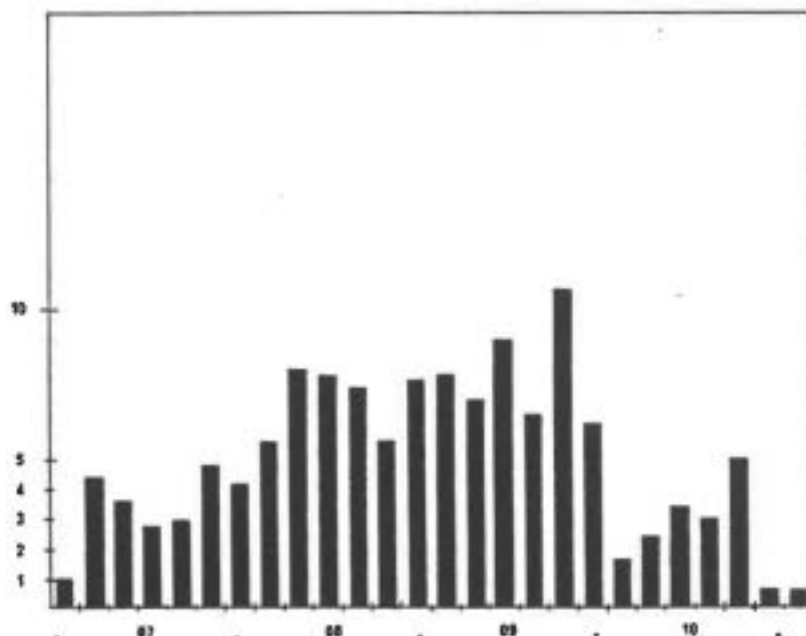
Adultes

Le cycle de reproduction de l'Effarvatte est loin d'être terminé en juillet, ce qui explique le nombre élevé de captures à cette époque. Le mois d'août voit la disparition progressive des adultes, le dernier étant capturé le 11 septembre.



Juveniles

Le nombre relativement faible de captures en juillet est à mettre sur le compte de la mauvaise reproduction enregistrée en 1990. C'est en août et en septembre que le maximum de juvéniles fréquentent la roselière ; l'espèce devient moins abondante en octobre, et seuls quelques oiseaux sont encore présents en novembre.



Quelques contrôles réalisés au Portugal (3), au Maroc (1), nous permettent de nous faire une idée de la voie migratoire suivie par les effarvattes de la baie d'Audierne. L'hiver dernier, deux oiseaux ont pu être retrouvés sur leur zone d'hivernage au Sénégal.

Grèbe huppé	Chevalier culblanc	Mésange à moustaches
Grèbe castagneux	Chevalier sylvain	Troglodyte mignon
Fou de Bassan	Chevalier guignette	Grive litorne
Grand Cormoran	Chevalier gambette	Grive draine
Héron cendré	Chevalier arlequin	Grive musicienne
Héron pourpré	Petit ch. pat. jaunes	Merle noir
Aigrette garzette	Chevalier aboyeur	Traquet motteux
Héron bihoreau	Bécasseau maubèche	Traquet pâtre
Butor blongios	Bécasseau minute	Traquet tarier
Butor étoilé	Bécasseau tacheté	Rougequeue à fr. bl.
Spatule blanche	Bécasseau variable	Rougequeue noir
Cygne tuberculé	Bécasseau cocorli	Gorgebleue à miroir
Tadorne de Belon	Bécas. sanderling	Rougegorge
Canard colvert	Combattant	Bouscarle de Cetti
Sarcelle d'hiver	Avocette	Locustelle tachetée
Sarcelle d'été	Phalarope bec large	Locustelle lusciniol
Canard chipeau	Goéland marin	Rousserolle turdoïde
Canard siffleur	Goéland brun	Rousserolle effarv.
Canard pilet	Goéland argenté	Phragmite aquatique
Canard souchet	Mouette pygmée	Phragmite des joncs
Fuligule milouin	Mouette rieuse	Fauvette des jardins
Fuligule morillon	Mouette tridactyle	Fauvette tête noire
Buse variable	Guifette noire	Fauvette grisette
Epervier d'Europe	Sterne hansel	Fauvette babillarde
Milan royal	Sterne pierregarin	Fauvette pitchou
Busard des roseaux	Sterne caugek	Cisticole des joncs
Busard St Martin	Pigeon colombin	Pouillot véloce
Busard cendré	Pigeon ramier	Pouillot fitis
Sterne de Dougall	Tourterelle de bois	Pouillot siffleur
Balbusard pêcheur	Tourterelle turque	Roitelet huppé
Faucon pèlerin	Coucou gris	Roitelet triple band
Faucon hobereau	Chouette effraie	Gobemouche gris
Faucon émerillon	Chouette hulotte	Gobemouche noir
Faucon crécerelle	Hibou des marais	Accenteur mouchet
Perdrix rouge	Martinet noir	Pipit de Richard
Perdrix grise	Martin pêcheur	Pipit des arbres
Caille des blés	Guêpier d'Europe	Pipit rousseline
Faisan de chasse	Huppe fasciée	Pipit farlouse
Râle d'eau	Pic vert	Pipit maritime
Marouette ponctuée	Pic épeiche	Bergeronnette grise
Marouette de Baillon	Pic épeichette	Berg. des ruisseaux
Poule d'eau	Torcol	Berg. printanière
Foulque macroule	Alouette des champs	Berg. citrine
Huitrier-pie	Hirondelle rustique	Etourneau
Vanneau huppé	Hirondelle fenêtre	Verdier
Grand Gravelot	Hirondelle de rivage	Chardonneret
Petit Gravelot	Loriot	Tarin des aulnes
Gravelot à col.int.	Grand corbeau	Linotte mélodieuse
Pluvier argenté	Corneille noire	Serin cini
Pluvier doré	Corbeau freux	Bouvreuil pivoine
Pluvier guignard	Choucas des tours	Pinson des arbres
Tournepierrre à col.	Pie bavarde	Pinson du nord
Bécassine des marais	Geai des chênes	Bruant proyer
Bécassine sourde	Mésange charbonnière	Bruant jaune
Courlis cendré	Mésange bleue	Bruant zizi
Courlis corlieu	Mésange nonette	Bruant des roseaux
Barge à queue noire	Mésange longue queue	Bruant lapon
Barge rousse	Mésange rémiz	Moineau domestique

Liste des espèces observées en baie d'Audierne, du 1er mai au 31 octobre 1990.